

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L et ES

DURÉE DE L'ÉPREUVE	Série L :	4 heures	Coefficient : 4
	Série ES :	4 heures	Coefficient : 5

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1 à 9.

Le candidat doit traiter **UN** des trois sujets de géographie de la première partie et **UN** des deux sujets d'histoire de la deuxième partie.

PREMIÈRE PARTIE

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion

SUJET II

COMPOSITION

L'Europe rhénane, un espace central et ouvert de l'Union européenne

SUJET III

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

La mondialisation des échanges : réalités et limites

Liste des documents :

Document 1 : Les échanges de marchandises (2005)

Document 2 : Le système Toyota dans le monde en 2005

Document 3 : Les principales places boursières dans le monde

Document 4 : L'accès aux techniques d'information et de communication

Document 5 : L'insertion des États dans la mondialisation

Première partie

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

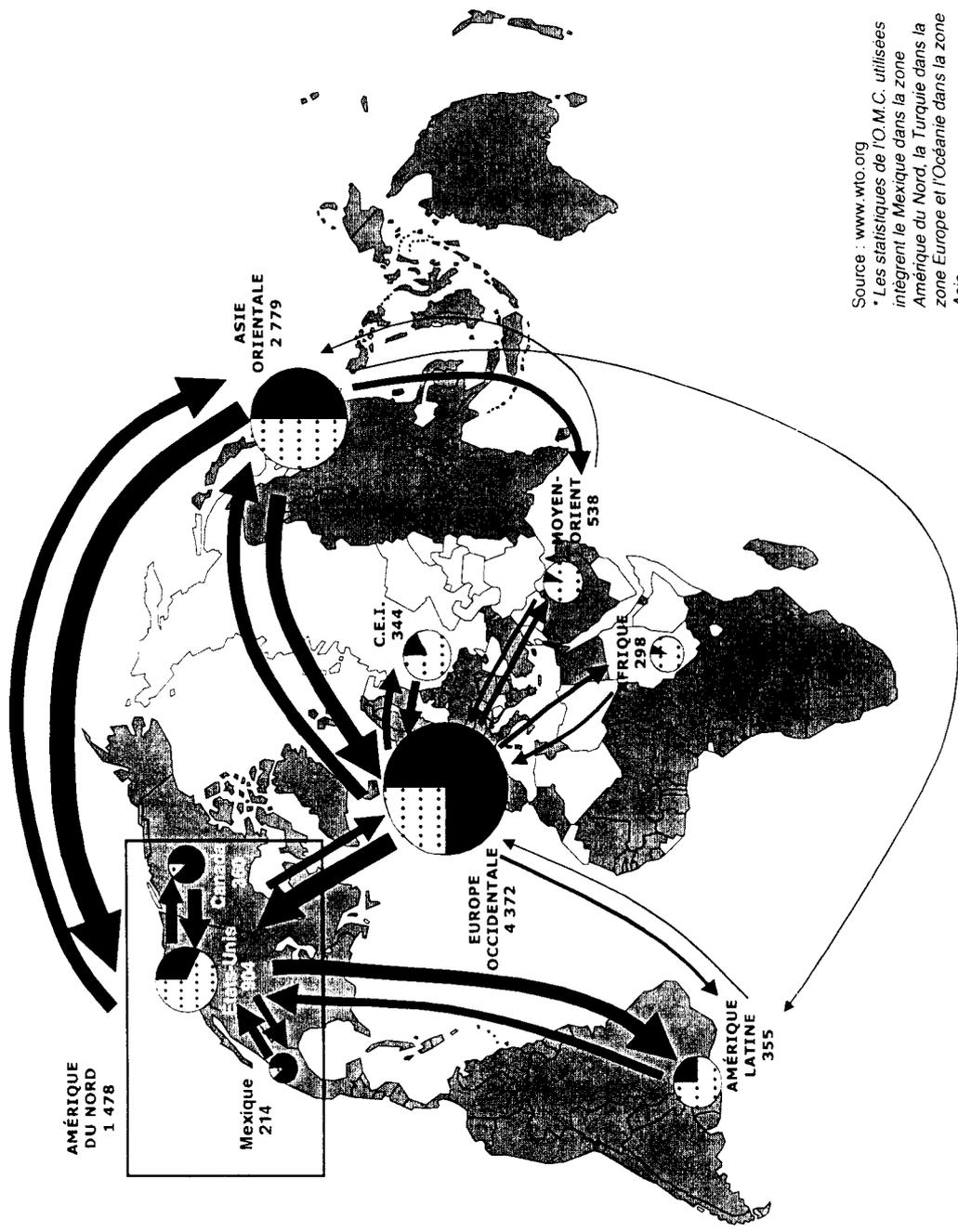
1. Définissez brièvement la notion de mondialisation.
2. Identifiez les acteurs de la mondialisation des échanges (documents 1 à 5).
3. Montrez les spécificités de l'Europe occidentale dans les échanges de marchandises (document 1).
4. Quelles sont les formes et les limites de la présence de Toyota dans le monde (document 2) ?
5. Hiérarchisez les espaces en fonction de leur degré d'intégration dans la mondialisation des échanges (documents 1 et 5).

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, rédigez une réponse organisée au sujet :

La mondialisation des échanges : réalités et limites

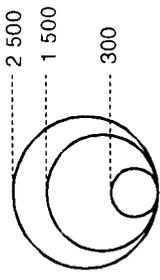
Document 1 : Les échanges de marchandises (2005)



Source : www.wto.org
 * Les statistiques de l'O.M.C. utilisées intègrent le Mexique dans la zone Amérique du Nord, la Turquie dans la zone Europe et l'Océanie dans la zone Asie.

Le commerce de marchandises par zone

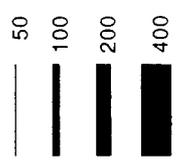
Montant total des exportations de marchandises de la zone (en milliards de dollars)



Part des échanges réalisés

- à l'intérieur de la zone
- vers les autres zones

Les flux d'échanges interzones (en milliards de dollars)

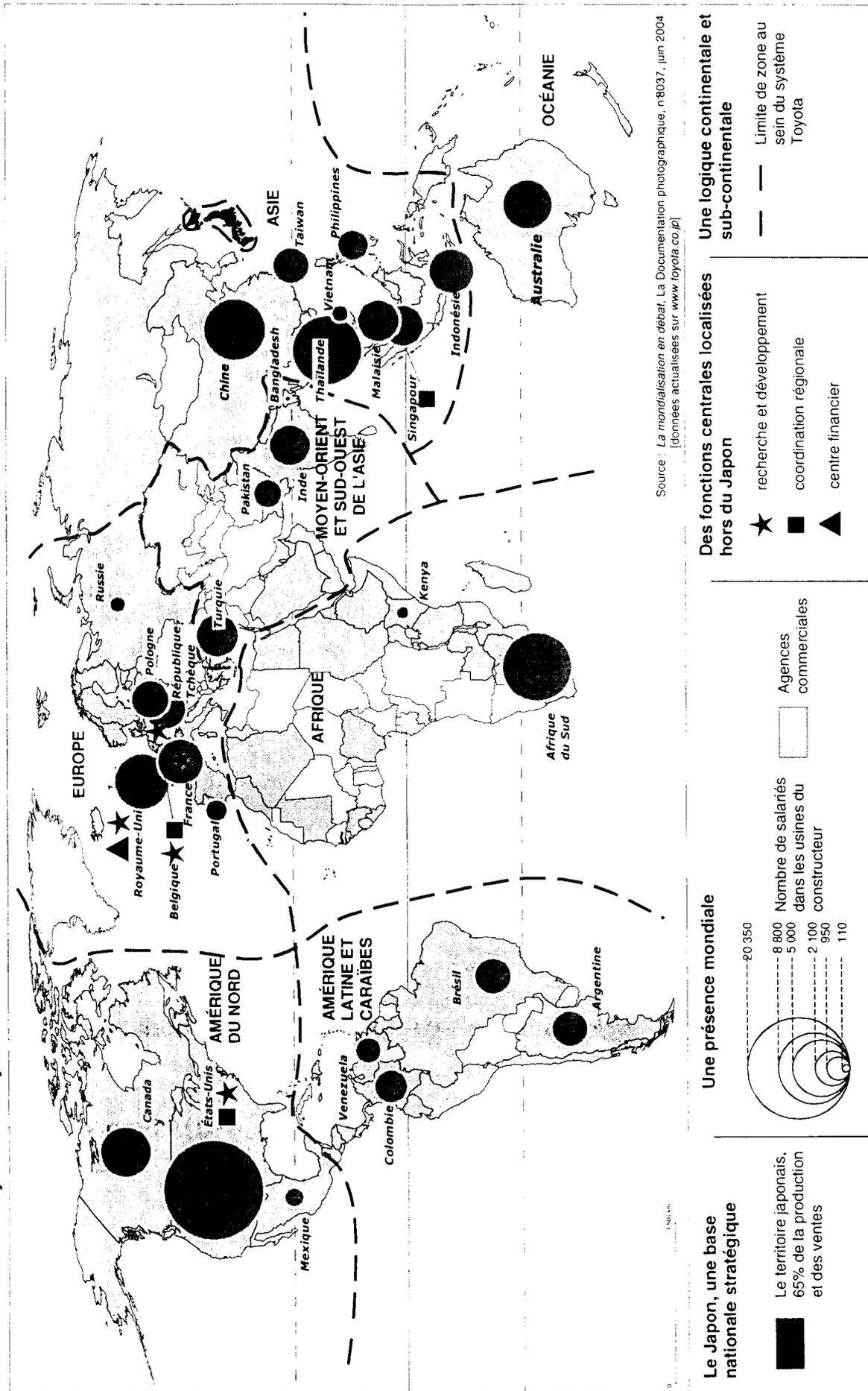


L'Organisation Mondiale du Commerce

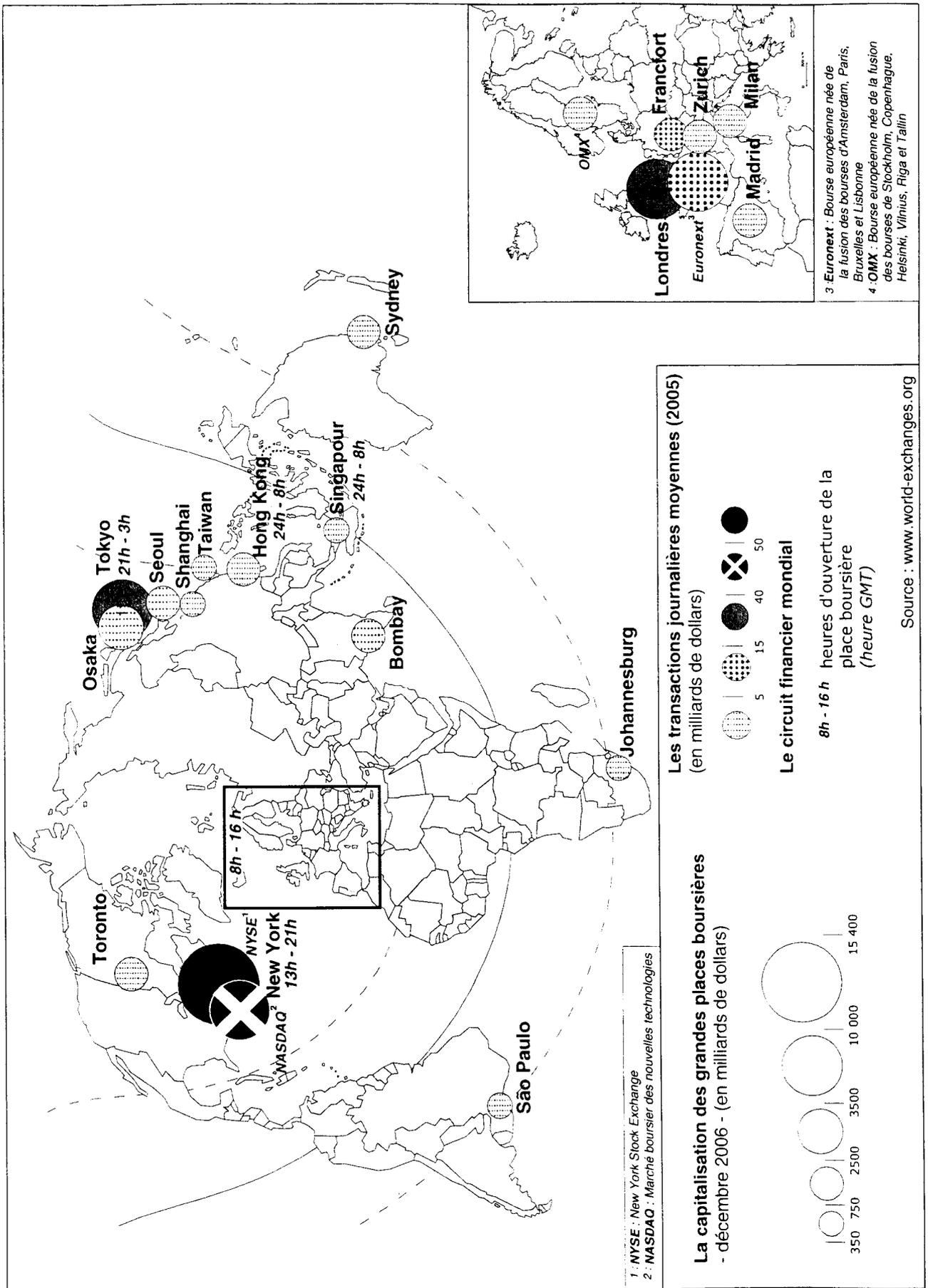


Pays membres de l'OMC (150 États au 11 janvier 2007)

Document 2 : Le système Toyota dans le monde en 2005



Document 3 : Les principales places boursières dans le monde



Document 4 : L'accès aux techniques d'information et de communication

	Nombre de lignes de téléphone fixe pour 1000 personnes	Nombre de téléphones portables pour 1000 personnes	Nombre d'ordinateurs pour 1000 personnes	Nombre d'utilisateurs d'Internet pour 1000 personnes	Nombre d'utilisateurs d'Internet (en millions)
États-Unis	667	451	625	495,1	142,8
Pays de la zone euro	540	711	286,2	298,2	91,2
Europe centrale et orientale	235	140	52,1	39,5	18,8
Amérique latine et Caraïbes	165	161	59,3	49,9	26,3
Afrique du Nord et Moyen-Orient	100	53	32	10,8	3,3
Afrique subsaharienne	14	27	9,9	7,7	5,3
Asie du Sud	32	6	5,3	5,7	8
Asie de l'Est et Pacifique	110	97	19,1	27,7	50,9

Source : « Les chiffres de l'économie 2004 » *Alternatives Economiques* hors série n°58, 4^{ème} trimestre 2003.

Document 5 : L'insertion des États dans la mondialisation

Une question essentielle est de savoir si l'intégration à la mondialisation est en mesure d'aider tous les pays de la même manière. Or l'impact positif de la mondialisation sur la croissance est confirmé dans les pays à revenus élevés ou intermédiaires mais pas dans les pays à faibles revenus. Un niveau de richesse minimum semble nécessaire pour qu'une économie puisse tirer avantage de sa participation à la mondialisation.[...]

Les conditions d'insertion ne sont pas neutres, les opportunités offertes par la mondialisation sont sectoriellement inégales : les PED¹ à faible revenu mal intégrés continuent d'être dépendants des exportations de produits primaires qui constituent encore près de la moitié de leurs exportations, alors que les PED à revenu intermédiaire, en cours de rattrapage, sont orientés vers des exportations manufacturières (70% des exportations totales). Seules les économies émergentes de l'Asie Pacifique parviennent à tirer leur épingle du jeu en se positionnant sur des créneaux à l'exportation de produits manufacturés dont la demande est forte. Par contre, l'Afrique plonge et l'Amérique du Sud végète du fait d'une insertion dominée au plan agricole et industriel, du poids des héritages coloniaux et du maintien des profonds blocages structurels, sociaux et économiques. Les pays du Golfe, le Nigeria ou le Venezuela sont restés dominés par le seul secteur pétrolier ce qui les rend vulnérables aux aléas du marché mondial. Quant aux PMA², voire l'ensemble du continent africain, ils apparaissent comme oubliés de la mondialisation, restant à l'écart des circuits financiers et commerciaux internationaux.

L. Carroué, D. Collet, C. Ruiz, *La Mondialisation, genèse, acteurs et enjeux*, Bréal, 2005.

¹ PED : pays en développement

² PMA : pays les moins avancés

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

SUJET I

La conférence de Belgrade (septembre 1961)

La conférence de Bandung, avec les principes qu'elle a arrêtés, a été, après la proclamation de la charte de l'ONU, la première et puissante manifestation d'une conception moderne des relations internationales. Ce n'est pas par hasard que ces principes ont été adoptés en Asie, avec le concours des représentants des peuples d'Asie et d'Afrique. C'est en effet sur ces deux continents que vit la majorité de la population de notre planète, ceux qui sont privés de leurs droits, ont subi des siècles durant l'asservissement et la discrimination. (...)

Notre conférence n'a pas pour objet de créer un bloc. Au contraire, elle doit dénoncer l'exclusivisme des blocs, qui est un danger pour la paix mondiale et qui empêche les autres pays de participer, dans la plus complète égalité, au règlement des litiges internationaux. (...)

Qu'il me soit permis de relever ici une erreur que l'on rencontre de temps à autre dans la presse et les commentaires à propos de l'orientation qu'empruntera la conférence des chefs d'États ou de gouvernement des pays non-engagés. On se demande si cette orientation sera pro-occidentale ou pro-orientale. De telles conjectures sont parfaitement oiseuses¹, car nous ne sommes pas réunis pour nous prononcer sur ce point mais bien pour préciser et harmoniser nos positions sur les grandes questions qui inquiètent aujourd'hui le monde. On verra alors en quoi nos positions divergent et en quoi elles concordent avec celles de l'une ou de l'autre partie.

¹ inutiles, superflues

Source : Extraits de *l'allocution d'ouverture* de la conférence de Belgrade prononcée par Tito, septembre 1961.

QUESTIONS

1. Expliquez la phrase soulignée.
2. À quelle situation du monde Tito fait-il allusion quand il évoque « l'exclusivisme des blocs » ?
3. Rappelez les principes de la conférence de Bandung évoqués par l'auteur au début de son allocution.
4. Pourquoi cette conférence de « non-engagés » est-elle organisée en Yougoslavie, démocratie populaire ?
5. Quel est l'objectif de la conférence de Belgrade ? A-t-il été atteint ?

SUJET II

Une analyse de l'évolution de la société et de la vie politique en France par Valéry Giscard d'Estaing au milieu des années 1970

Avant la guerre, et encore au début des années 50, la France offrait l'image d'une société à la fois évoluée et traditionnelle.

Évoluée : que l'on pense à la qualité de sa vie intellectuelle, (...) politique. Traditionnelle, car rurale et économe, masculine et gérontocratique¹, centralisée et hiérarchisée. (...)

En vingt-cinq ans, une sorte d'ouragan s'est abattu sur ce monde tranquille. Une révolution plus puissante que toutes les révolutions politiques s'est accomplie au sein de la société française, atteignant toutes ses structures : la famille, l'École, l'Université, l'Église, les mœurs. Elle a été entraînée par la combinaison de trois facteurs : une croissance économique sans précédent, la diffusion massive de l'éducation, et l'irruption permanente des moyens audiovisuels dans la vie individuelle. (...) Les circonstances politiques que nous avons traversées ont partiellement dissimulé l'ampleur de cette évolution.

D'abord parce qu'elle a été accomplie dans une période d'exceptionnelle stabilité politique. Nos institutions, établies en 1958 et 1962, (...) ne paraissent plus réellement contestées. Situation plus exceptionnelle dans notre histoire, les Français ont le sentiment de disposer, dans son ensemble, d'un système politique adapté à la conduite d'un État moderne.

Ensuite parce que la stabilité du pouvoir politique, et donc celle des hommes en place, due simplement à la fidélité du suffrage, a pu donner l'illusion d'une situation immuable, alors que le pays était ébranlé jusque dans son tréfonds.

¹gérontocratique : commandée par des vieillards

Valéry Giscard d'Estaing, *Démocratie française*, octobre 1976.

QUESTIONS

1. Quelle « révolution » a connue la société française dans les différents domaines évoqués par Valéry Giscard d'Estaing, « la famille, l'École, l'Université, l'Église, les mœurs », jusqu'aux années 1970 ?
2. Quelle description Valéry Giscard d'Estaing fait-il du contexte politique de 1958 à 1976 ?
3. Quelle importante contestation de la vie politique et sociale, révélatrice de l'évolution de la société française, n'est pas mentionnée dans le texte ?
4. Quelles réformes du début de son septennat Valéry Giscard d'Estaing justifiait-il ici ?